



Vivre mieux sans avoir plus ?



Des produits frais et locaux, des objets réparés ou recyclés, des habitats mieux isolés, des transports plus doux : des solutions pour la sobriété. PHOTOS SERVICE PHOTO

Question posée à contre-courant de la pensée dominante, à quelques jours d'une nouvelle frénésie de consommation compulsive et au moment où la COP21 impose de changer de mode de vie pour sauver l'humanité. Réponses avec le rapport d'un collectif régional d'experts sur la sobriété énergétique dans le Nord - Pas-de-Calais.

PAR YANNICK BOUCHER
yboucher@lavoixdunord.fr

Ils travaillent dur depuis 2006, année de création du collectif Virage Énergie à Lille. Ils convoquent les sciences de l'ingénieur et nous avons déjà fait la une sur leur premier rapport. En 2008, démonstration était déjà faite que le Nord - Pas-de-Calais pouvait produire 100 % de son énergie avec le vent, le soleil ou la biomasse, et se passer de la centrale nucléaire de Gravelines.

Un nouveau rapport que nous nous sommes procurés est attendu en janvier, également soutenu par le conseil régional et l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME). Tout un programme, toute une vision pour une société régionale différente, repensée autour de l'axe dérangeant de la sobriété énergétique. Qu'en restera-t-il ?

Virage Énergie a modélisé plusieurs scénarios pour 2025 et 2050. Ses experts ont relié l'énergie avec l'agriculture, l'industrie, les emplois, le bâtiment, les déplacements ou l'alimentation. Le postulat de départ est que la sobriété va s'imposer rapidement à tous dans un monde aux ressources naturelles en voie d'épuisement (*lire ci-contre*). Puisqu'on n'a pas le choix, autant choisir et

ne pas subir les crises énergétiques attendues. Comment ? Changer ses comportements pour les rendre plus sobres en énergie permet d'en consommer moins et finalement, de vivre autrement – et souvent mieux. « Il suffit de comprendre l'empreinte, l'impact de chacun de nos gestes pour décider de produire et de consommer autrement », estime Mathieu Le Dû, ingénieur rapporteur du sujet au sein du collectif.

ÉCONOMIES ET EMPLOIS

Les moyens sont nombreux et les leviers efficaces. Une nouvelle gestion des espaces agricoles, une opposition à l'obsolescence programmée des appareils, des péages urbains ou des zones de basse émission de gaz à effet de serre dans les villes, des réductions fiscales pour la création d'habitats partagés, une réduction de la vitesse sur les routes, une alimentation plus biologique ou raisonnée en faveur de produits plus frais, plus locaux, bien plus d'activités non marchandes telles que le partage, le don, le réemploi, la réparation etc.

La recherche de sobriété génère alors davantage de sociabilité, de rencontres physiques ou virtuelles entre les gens. Les déplacements en 2025 peuvent être aussi nombreux qu'aujourd'hui mais les trajets sont plus courts avec moins de temps de

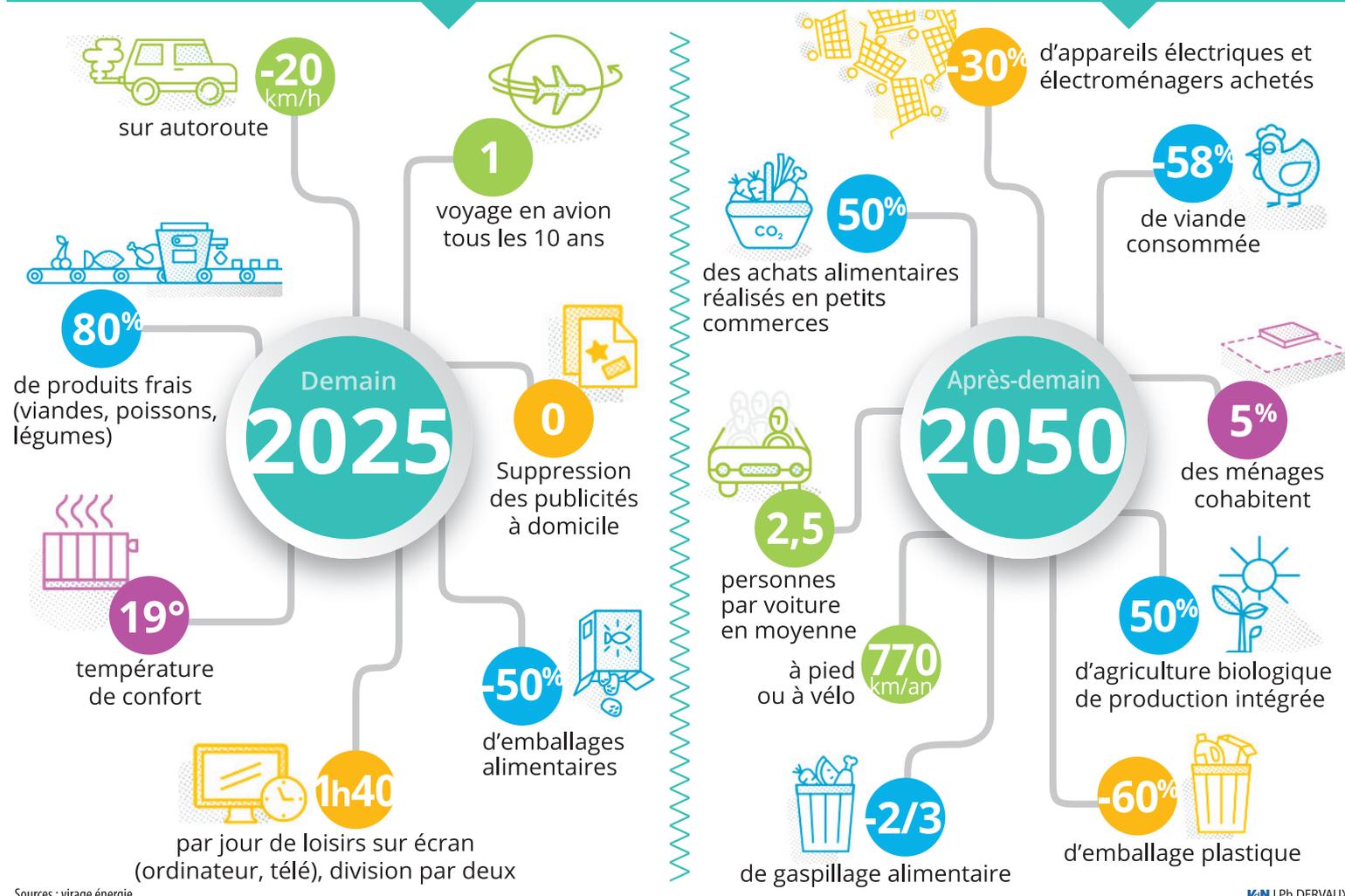
transport. Qui ne souhaiterait pas aussi un environnement plus calme et moins épuisant dans un air plus sain ? Qui s'opposerait à davantage de temps pour le sport ou la culture ? « Les sondages sur ce thème disent que 80 % des gens ne sont pas prêts à changer leurs habitudes mais la sobriété choisie peut vite devenir un nouveau standard de vie pas forcément moins confortable », estime Stéphane Basly pour Virage Énergie.

Les comptes sont faits dans son rapport : 73 % d'économies d'énergie d'ici à 2050 dont 40 % directement imputables à des actions de sobriété. Et création nette de 67 000 emplois dans le Nord - Pas-de-Calais. C'est près de 24 000 dans les énergies renouvelables, plus de 40 000 dans l'agriculture et le bâtiment, pour un total chiffré à 148 080, auxquels il faut soustraire 81 230 destructions d'emplois liées aux baisses de consommation. Et si on votait ? ■

“ 80 % des gens ne seraient pas prêts à changer leurs habitudes mais la sobriété choisie peut devenir un nouveau standard de vie confortable. ”

STÉPHANE BASLY (VIRAGE ÉNERGIE)

Votre sobriété au quotidien



LA VOIX DE

Yannick Boucher



Plus de bien(s), c'est mal ?

Dans le monde, 87 % de l'énergie consommée est d'origine fossile, non renouvelable. En France, le volume annuel de consommation de biens matériels par habitant a triplé depuis 1960. C'est la « société des objets » de Jean Baudrillard (1970). Et celle de la surconsommation d'énergie, au Nord comme au Sud.

Puisque la nature ne doit plus être un stock dont on épuise les ressources et parce que les contraintes énergétiques deviendront indélébiles avec une humanité à neuf milliards d'unités, il faudra bien faire autrement. Des pays comme la Suède et l'Autriche ou le Danemark veulent devenir des pays alimentés à 100 % par les énergies renouvelables. C'est aussi le souhait des 43 pays en voie de développement ou de 1 000 maires de grandes villes réunis la semaine dernière à Paris en marge de la COP21.

Plus près de chez nous, en Flandre belge, on incite à la modération sur la consommation d'électricité avec des paliers de tarification, l'électricité étant plus chère quand elle ne satisfait pas un réel besoin. Résultat : -25 % de consommation globale.

En Angleterre, c'est un jour par semaine sans viande dans les cantines. Les leviers pour économiser sont partout. En France, 95 % de nos déplacements dépendent des énergies fossiles. C'est pas demain le grand soir...

« On n'échappera pas à la sobriété... »

Bruno Villalba (notre photo) est professeur en sciences politiques au sein du CERAPS à l'université de Lille 2 et principal contributeur du rapport de Virage Énergie sur les questions de sobriété.

La sobriété est connotée négativement, elle fait penser au rationnement et à la privation de confort. Comment la faire communément accepter par le grand public ?

« La sobriété est de moins en moins vécue comme une option, c'est dérangeant mais on n'y échappera pas, nous n'aurons pas le choix, il faudra consommer moins d'énergie et de matière par habitant. Le seul débat cohérent est donc celui de sa profondeur, de son rythme et de son niveau d'acceptation sociale. À quoi devra-t-on renoncer ? Qu'est-ce qui me rend vraiment heureux ? De plus en plus de villes en transitions énergétique, écologique et sociale réussissent à négocier collectivement la répartition des richesses et des niveaux de confort. Virage Énergie établit des scénarios d'adaptation pour limiter notre vulnérabilité, en région, aux prochaines crises énergétiques. Il faut tordre le cou à deux faux-semblants : l'idée de l'abondance de l'énergie (dans un monde de raréfaction des ressources) et l'imaginaire technologique. La troisième révolution industrielle met l'accent sur l'efficacité énergétique et sur les énergies renouvelables mais cela sera loin d'être suffisant. Seule la sobriété choisie et débattue pourra générer l'adhésion d'une majorité des habitants dans leurs territoires. »



PHOTO PIERRE LE MASSON

Virage Énergie

L'association citoyenne élabore depuis 2006 des scénarios énergétiques régionaux de division par quatre des émissions de CO₂ en 2050 et de non renouvellement des réacteurs nucléaires de la centrale de Gravelines. Son travail (unique en France avec celui du réseau Négawatt) sur la sobriété est officiellement soutenu par le conseil régional et l'ADEME, organisme expert de l'État sur l'environnement, l'énergie et le climat. Son rapport *Mieux vivre en Nord - Pas-de-Calais* sera publié en janvier, en téléchargement gratuit.

www.virage-energie-npdc.org

20 La part en pourcentage de la population ayant changé de mode de vie, par choix ou plus souvent par contrainte. 80 % ne changent pas.

2 Il faut deux fois la surface agricole de toute la région pour nourrir la population régionale.

400 En euros, le budget moyen de la nourriture gaspillée par foyer chaque année dans la région, soit 260 kg par habitant.

65 Les millions de litres de carburant dépensés pour l'approvisionnement en produits alimentaires des consommateurs de la région.